

prophéties et ne souffle pas mot de sa prophétie sur les papes. Il est non moins certain que cette prophétie n'a été publiée que quatre siècles et demi après la mort de saint Malachie, par Arnold de Wion, moine bénédictin. Mais ce ne sont là que des preuves d'ordre négatif, et comme toutes les preuves de ce genre, elles ne sont pas très probantes. Saint Bernard a très bien pu connaître la prophétie de son saint ami et n'en point parler.

Ce qui n'est pas douteux, c'est que la première publication de la prophétie, attribuée par ceux qui la combattent à un faussaire ingénieux, s'explique le plus naturellement du monde. Arnold de Wion publiait son *Lignum vitae* en 1595, c'est-à-dire quatre siècles et demi environ après la mort de saint Malachie. Mais il connaissait apparemment l'histoire de son ordre. Et c'est en énumérant les évêques qui ont appartenu à la congrégation de saint Benoît qu'arrivé au nom de saint Malachie, *Dunensis episcopus* (évêque de Down, Irlande), il rappelle l'existence de trois lettres adressées par saint Bernard au saint irlandais. Et alors il ajoute: " On rapporte aussi qu'il a lui-même écrit quelques opuscules. Je n'en ai rien vu jusqu'à présent, *sauf une certaine prophétie sur les Souverains Pontifes*. Comme elle est brève et qu'à ma connaissance elle n'a pas encore été publiée et qu'on désire beaucoup la connaître, je la transcris ici. "

Quiconque étudiera sans parti pris cette question de la prophétie de saint Malachie, ne pourra s'empêcher d'être frappé de deux circonstances absolument remarquables.

La première est le caractère unique du style de cette longue liste de devises, qui, avec une concision et une majesté peu communes, signalent en deux ou trois mots les 112 papes appelés à partir de Célestin II — temps de saint Malachie — à exercer le Souverain Pontificat. C'est une particularité sur l'origine ou la famille, ou le nom, ou les armes, ou la carrière du Pontife. Du moins, il en est ainsi, à peu près uniformément, jusqu'à Paul V. (*Gens Perversa*), le 79^e pape de la prophétie.

Les fléaux dont nous voyons encore les suites, se déchai-